

Balthazar Flotte de Montauban, bigame, louvoie toute sa vie entre catholiques et protestants ; baron de Montmaur, comte de la Roche, né en 1554, décapité à Paris le 6 août 1614. Il embrassa le parti des armes, fut guidon du grand-prieur (1577), capitaine d'une compagnie (1581), colonel et gouverneur de Romans (1587). Pour doter cette ville d'une citadelle, il exproprie plusieurs centaines d'habitants sans les indemniser.

Balthazar est proche des extrémistes de tous les camps ; c'est par ses bons offices, après plusieurs réunions à Montmaur, qu'est signé, le 14 août 1588, le Traité de Montmaur passé entre les Sieurs de Lavalette et de Lesdiguières, pour contrer les "sinistres intentions du Duc de Guise" ainsi que les visées étrangères sur la région (convoitée par l'Espagne et par le Duc de Savoie); petits détails : Lavalette, idéologiquement proche de la Ligue ultra-catholique, représente ici le roi de France Henri III, lui aussi catholique mais opposé à la Ligue ; Lesdiguières est le chef du parti protestant ; mais la présence d'ennemis communs fait que les intérêts convergent provisoirement. En 1589, Balthazar joue les bons offices entre les habitants de Tallard, et Lesdiguières qui leur réclame une forte "contribution de guerre". A cette occasion, il obtient, de la ville de Tallard, une importante rémunération personnelle en poulets, vins et pigeons " qu'on ne peut trouver aux environs de Montmaur", et qu'on trouvait d'ailleurs difficilement à Tallard, si bien que la réunion des victuailles consomma beaucoup de l'énergie des négociateurs de cette ville. En reconnaissance pour le traité de Montmaur, Lavalette apporta toute l'aide possible à Balthazar dans ses démêlés avec les habitants de Romans, durablement indignés par les expropriations et autres abus de leur gouverneur.

L'on se souvient que Balthazar avait oeuvré au profit de la France en facilitant le traité de Montmaur, qui s'analyse comme une alliance entre Français catholiques et protestants contre les appétits étrangers, dont ceux de la Savoie. Mais maintenant, non content de louvoyer entre deux femmes et deux religions, il va aussi louvoyer entre deux pays. Toujours gouverneur de Romans, Balthazar décida de livrer cette ville au duc de Savoie et en fut chassé le 23 octobre 1597. Il se retira à la cour du duc; revint en France en 1603; Henri IV lui pardonna et le nomma son écuyer; il retourna de nouveau en Savoie en 1610; n'ayant pas été bien accueilli, il revint en France en 1613; puis voulant rentrer en grâce auprès du duc, il fit assassiner, près de Tarare, un prêtre italien qui portait à la régente des papiers compromettant le duc de Savoie. Il fut arrêté, convaincu de ce crime et eut la tête tranchée en place de Grève. Outre ce crime, il avait commis celui de bigamie, ayant épousé Marthe de Clermont d'Amboise du vivant de sa première femme, Isabeau des Astars de Loudun. Il avait été créé comte de la Roche en 1592. Ces démêlés judiciaires, ainsi que ceux entraînés par sa bigamie, ont raison de la fortune de la famille et lui font perdre la place prééminente qui fut la sienne parmi la noblesse du Dauphiné. Le fantôme de Balthazar hante encore le château de Montmaur, à ce qu'on dit.

L'affaire de Balthazar Flotte, comte de La Roche, est plus obscure, mais de moindre importance (48 pages du manuscrit). Ayant servi Henri IV, puis le duc de Savoie, La Roche trahit Louis XIII en faisant assassiner un prêtre italien, agent secret du Roi : La Roche, « criminel de lèse Majesté », fut condamné à avoir la tête tranchée en place de Grève, « le corps et teste portéz à Montfaulcon », et ses biens acquis au Roi...